



Le texte comme matériau à faire image

L'image comme matériau à faire texte

Le dessin comme matériau à faire

..... comme matériau à faire dessin

LA VALEUR D'EXPOSITION

exposition qu'à la limite elle se confonde avec elle. À l'heure où nous feignons de ne plus savoir ce qu'«art» veut dire, ni «œuvre», je proposerais ce critère, d'ordre quasiment expérimental: la force d'une œuvre se mesurera à la capacité qui sera la sienne de s'exposer, — j'entends non seulement d'en passer par l'exposition, mais de résister à tous les modes d'exhibition, si discutables qu'ils puissent être, pour s'imposer dans la singularité et l'autonomie de sa propre monstration⁷. Pour ne rien dire de la vertu qui serait la sienne d'en appeler, par-delà le spectacle, à la forme d'échange, voire de dialogue, qu'implique le concept d'«œuvre» quand le champ s'en étend, par-delà les formes que revêt la présentation, au réseau des objets qui peuvent y être associés autant qu'à celui des sujets qui se prêtent à l'expérience, qui eux-mêmes s'y exposent.

Cette remarque nous reconduit à l'autre versant du champ sémantique dans lequel est pris le mot «exposition»: du côté où les connotations en sont moins actives que passives, au sens où l'on s'expose à la critique ou à un danger, comme à celui de la photographie. Gauguin n'aura pas été le seul parmi les artistes à songer à substituer aux expositions collectives le prêt à domicile, dans l'idée que, moyennant un temps d'exposition approprié, l'attraction que ses tableaux exerceraient sur les amateurs irait se développant jusqu'à devenir irrésistible. La façon dont les artistes d'aujourd'hui feignent d'en appeler au «spectateur» pour mieux l'attirer dans leurs filets et le prendre à leurs pièges, quelle qu'en soit la nature, optique ou conceptuelle, relève d'une stratégie du même type. Autre manière de dire qu'il n'y a d'exposition recevable que celle qui donne lieu de se manifester à la machination du désir à laquelle s'égale tout

LA VALEUR D'EXPOSITION



PÉRU WELZ. — *École moyenne de l'Etat pour demoiselles. — Salle de dessin.*

Édit. C. V. C., Bruxelles.

6. Cf. David Freedberg, *Le Pouvoir des images*, Paris, 1996.
7. À Daniel de Montfreid, 14 février 1897, in Paul Gauguin, *Lettres à Daniel de Montfreid*, Paris, 1950, p. 99-100.
8. À Daniel de Montfreid, 12 mars 1897, *ibid.*, p. 102.
9. À Daniel de M., 8 décembre 1892, *ibid.*, p. 62.
10. À Daniel de M., juin 1886, *ibid.*, p. 89.
11. Cf. Thomas Crow, *op. cit.*, p. 232.
12. À Daniel de M., avril 1900, *op. cit.*, p. 158 (souligné par Gauguin).
13. Walter Benjamin, «L'œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité technique», *Poésie et révolution* (trad. Maurice de Gandillac) Paris, 1971, p. 182-183, n. 1; Herman Grimm, «Das Rätsel der Sixtinischen Madonna», *Zeitschrift für Bildende Kunsst*, 1922, p. 41-49, et ma

HYSTÉRIE

PAN S

1

PLI

DRAPÉS

apparaître
s'être
finir
indistinct
[ici = là].

superf. ————— finis

Etudin
sa(s) ne(s) -

DUPLICITE
BRISURE

elégance

lignes
de fuite
alignement

instable (m^l)
creux / idem / infusions.
Vues Ns
[ici ≠ là].

min
en plus
(indiment)
(arrangement)

accident
~~travaux~~
(m^l) (arrangement).

[bex - fin]

silence

- fait -

culmin. []
- dépit -

REPLI.
(côté) - sent.

retrait

creusement (ombre/lumière).
dedans.

DEPLI
(mouvement).

dehors

déclenche so
mariage
de fin.

- enveloppement -

Tous

[TROU]

dedans - dehors
flou - profond
ici - là

arrondir les angles